

Le christianisme est-il violent ?

En un temps de relativisme où l'on accuse indifféremment toutes les religions de violence, nous ne pouvons pas faire l'économie de cette interrogation... (p. 6)



Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

entrons avec ferveur et conviction dans le mois du rosaire de l'année jubilaire de la Miséricorde. Demandez au Cœur Immaculé de Marie la grâce de prier avec le chapelet.

Cette prière a beaucoup aidé le jeune Karol Wojtyła. Devenu Jean-Paul II, il n'a pas cessé de nous rappeler que le rosaire était sa prière préférée.

Vous aimez Saint Jean-Paul II et ce Saint Pape vous aime comme il aime tous les jeunes. Priez-le de vous aider à aimer toujours plus le Cœur Immaculé de Marie et à ne pas vous décourager devant les défis de notre temps.

L'Eglise occidentale était particulièrement menacée par les Turcs Ottomans. Le Pape Saint Pie V ne s'est pas découragé. Il a demandé à la chrétienté la prière du rosaire pour la sauver. Notre-Dame du Rosaire a permis la victoire de Lépante.

Benoît XVI : Dernières conversations (p. 7)



Manif pour tous : la rentrée le 16 octobre (p. 11)



Le 7 octobre, en la Fête de Notre-Dame du Rosaire, nous faisons mémoire de cette victoire. Notre-Dame du rosaire, protégez-nous et obtenez la conversion de la France, la Fille aînée de l'Eglise !

Je vous bénis paternellement en vous assurant de la prière et de l'affection de Mère Magdeleine.

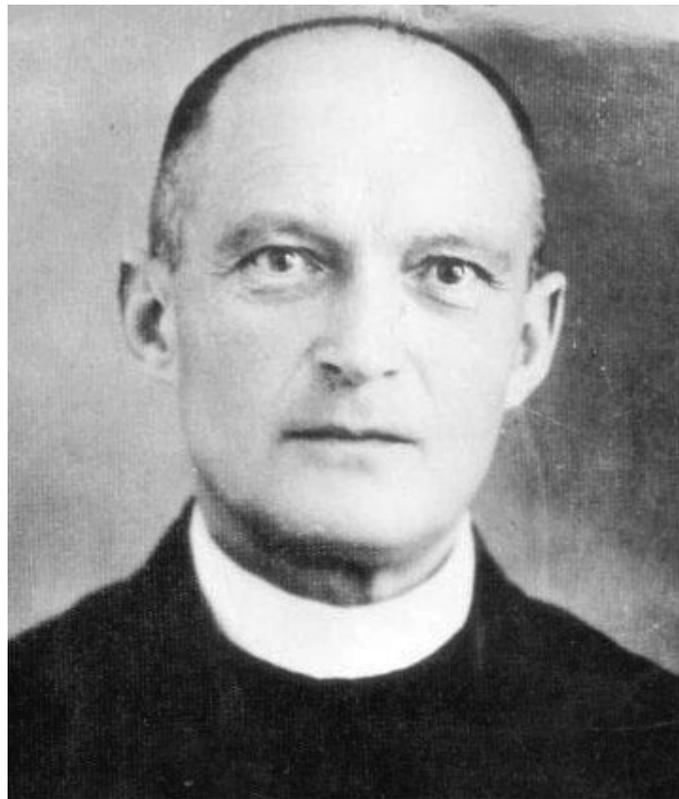
Père Bernard

Joies de l'Église par la Croix

★ Le 16 Octobre, Canonisations de la Bienheureuse Elisabeth de la Trinité (photo), du Bienheureux Salomon Lelercq, Martyr en 1792, Frère des Ecoles Chrétiennes et de José, le jeune Cristero.

Mais aussi Canonisation du 1^{er} Saint Argentin, un Prêtre : José Gabriel del Rosario Brochero (1840-1914). Il assista les malades lors de l'épidémie du choléra de 1867. Il parcourait à dos de mule les villages, s'occupant de tous. Il devint sourd et aveugle ayant contracté la lèpre en soignant les malades.

★ Le 11 Septembre, à Karaganda, au KAZAKHSTAN, a eu lieu la Béatification du Père Wladyslaw Bukowski, Ukrainien, mort en 1974 après avoir vécu au goulag, soutenant ses compagnons de misère. Même libéré, il resta sur place pour fortifier la Foi de ses frères ! (photo)



★ L'ALBANIE, qu'Enver Hoxa avait déclaré « 1^{er} pays athée du monde », après la splendide Canonisation de Mère Teresa, va voir la Béatification de ses 38 premiers Martyrs : Mgr Vincent Nikolié Prenushi, Franciscain qui avait refusé de se séparer de Rome, Mgr Fran Gjini, des prêtres diocésains, des religieux franciscains et jésuites, un séminariste, une aspirante de 22 ans et 3 laïcs ! Dans ce tout petit pays, pas un seul Consacré n'a trahi Jésus lors de la persécution, pourtant l'une des plus féroces de l'Europe de l'Est !

★ FRANCE : Début Septembre, à Laval, Célébration magnifique pour célébrer le bicentenaire de la translation des reliques de 14 Prêtres Martyrs, guillotines le 21 Janvier 1794. Ils étaient trop âgés ou en trop mauvaise santé pour être déportés... A l'instant où ils périsaient sur l'échafaud, les fidèles virent apparaître au-dessus d'eux des croix et des globes lumineux. Malgré les risques durant la Révolution, les Chrétiens allaient prier sur leurs tombes et obtenaient grâces et miracles !

★ L'Evêque de Rouen souhaite, dans 5 ans, ouvrir le procès de Béatification du Père Jacques Hamel, assassiné en haine de la Foi et du Sacerdoce, le 26 Juillet. Il avait accepté de remplacer un Prêtre ce jour-là pour dire la Messe... La FRANCE peut être fière d'avoir un tel Serviteur du Christ mais quelle douleur devant tant de souffrances... Le Pape a parlé de lui dans son homélie du 14 Septembre devant les pèlerins du diocèse, venus à Rome. L'une des sœurs du Père Hamel, Roselyne, a été très émue.

Notre Dame du Rosaire

En ces temps difficiles, recourons à ND du Rosaire, « forte comme une armée rangée en bataille » et rappelons deux de ses 15 promesses à Saint Dominique et au Bienheureux Alain de la Roche pour ceux qui réciteront cette puissante prière :

« Celui qui se confie à moi par le Rosaire, ne périra pas. »
« Ce que vous demanderez par mon Rosaire, vous l'obtiendrez. »



Chine

Selon le Cardinal Parolin, Secrétaire d'Etat, « Les contacts entre la Chine et le Saint-Siège se poursuivent avec un esprit de bonne volonté des deux parties. Il n'existe pas deux Eglises différentes, l'une fidèle au Pape et l'autre soumise au Gouvernement mais deux Communautés désireuses ensemble de vivre en pleine communion avec le Successeur de Pierre. »

Mais sur le terrain, comment cela se passe-t-il ? Un exemple, d'après l'AED : depuis le décès de Mgr Vincent Zhu Weifang, Evêque de Wenzhou, dans la Province du Zhejiang, le 7 Septembre, la pression monte contre la Communauté catholique « clandestine ». Cet Evêque est resté 22 ans en prison. La police chinoise a



multiplié les mises en garde et les arrestations avant les obsèques du 13 Septembre. On est sans nouvelles de Mgr Shao Zhumin qui a été nommé en 2007 par Rome, Evêque coadjuteur avec droit de succession ! Il a disparu depuis le 23 Août ! Le chancelier « clandestin » a également disparu ainsi qu'un autre Prêtre...

Le 1^{er} Octobre, cela fera 67 ans que le Communisme a pris le pouvoir. Le 1^{er} Octobre 2000 Saint Jean Paul II avait canonisé 120 Martyrs chinois tués

entre 1638 et 1930 ce qui avait attiré la fureur du Gouvernement à cause de la date choisie !

Marc Fromager, Directeur AED-France, dit qu'au rythme où se passent les conversions au Catholicisme dans l'« Empire du milieu », si cela continue, quel sera le 1^{er} pays catholique du monde en 2030 ? : La Chine !!! « Reine de Chine, ND de Dong-Lu, priez pour elle ! »

LIVRES

Livre-entretien avec Benoît XVI : « Dernières conversations » avec le journaliste et écrivain Peter Seewald qui est revenu à la Foi Catholique à la suite de ses rencontres avec ce saint Pape... (cf. page 7).

Cardinal Sarah : « La force du silence » Ce livre paraîtra le 3 Octobre. C'est une apologie du silence contre la dictature du bruit...

Marthe Robin : Le Père Bernard Peyrous, postulateur de la cause de Marthe Robin,

publie un nouveau livre : « Ils sont passés chez Marthe ». Il y évoque les figures de sainteté venus rencontrer Marthe. Dans le récit de ces rencontres, un chapitre est consacré au Père Lucien-Marie Dorne et à Mère Marie-Augusta. À commander aux éditions de l'Emmanuel

Lourdes : En cette Année Sainte, un « Journal des grâces » mensuel relate les grâces reçues et... elles sont très nombreuses ! Cf site www.lourdes-france.org



Francisco Castelló Aleu (1914-1936)

Quand un jeune va à la mort en chantant (suite)...

Dans l'ambiance déprimante de la prison de Lérida, où la plupart désespèrent, Francisco griffonne des petits mots à sa famille pour la rassurer. S'il demande quelque chose, du tabac par exemple, c'est d'abord pour ses compagnons (il ne fume jamais !), dont voici quelques témoignages.

Jacinto Caus Picó : *« Les conversations étaient toujours gaies parce que, avec lui, on ne pouvait être triste. Il possédait l'allégresse des hommes qui vivent au contact de Dieu. Cette lumière qui irradiait de son visage est difficile à expliquer pour ceux qui ignorent le pouvoir surnaturel de la Grâce. Son rire franc et sonore avait le pouvoir de rendre courage. »*

José María Anglés : *« Il eut une grande activité apostolique. Il introduisit dans notre cellule la récitation du chapelet, avec le chant de canti-*

ques eucharistiques. Il insista auprès de plusieurs prisonniers pour qu'ils aillent voir le Père José Valles et se confessent, et je sais qu'il l'obtint de plusieurs d'entre eux. » « Il me dit : 'Nous, nous mourrons. Mais ils ne nous considéreront pas comme des martyrs. Nous serons toujours des condamnés fascistes.

Cependant, bien qu'ils nous privent de la gloire du martyr aux yeux des hommes, il faut nous préparer à mourir dignement, renonçant même à cette fierté aux yeux du monde ; car notre sacrifice est agréable à Dieu. Rien d'autre ne compte.' »

Sa famille sollicita, pour témoigner en sa faveur, les employés de l'usine d'engrais chimiques où il avait travaillé comme ingénieur. Francisco était sûr de leur soutien ; mais face aux menaces, ils consentirent à admettre que c'était un 'misérable'. Malgré la blessure, il dit : *« S'ils me considèrent comme leur ennemi, moi je ne les considère pas du tout ainsi, et je leur ferai toujours tout le bien que je pourrai, comme je l'ai fait jusqu'à présent. »*

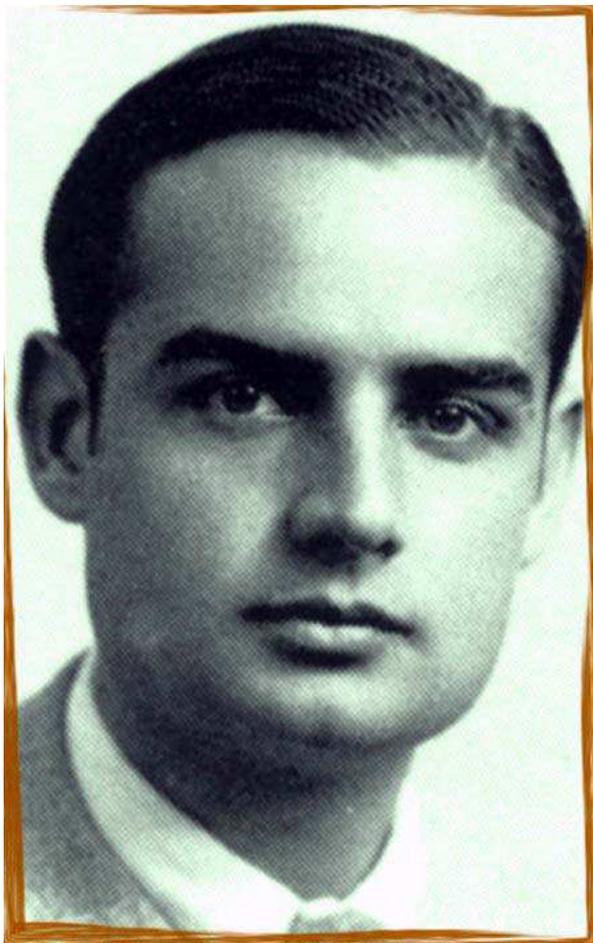
L'un des 3 principaux juges en cette affaire, Pepe Claverol, étant son cousin germain, chercha à le sauver en tentant de le convaincre de renier sa foi. Malgré toute sa force de persuasion, il reçut pour toute réponse : *« Pepe, tu perds ton temps, tu peux t'en retourner chez toi. », « Si cent fois on m'invite à*

apostasier, cent fois je proclamerai ma foi catholique. » Après sa dernière absolution en prison, le prêtre lui dit : *« Va-t-en tranquille et confiant, mon fils. Un ange comme toi ne peut pas rester sur cette terre. »*

Et voici le 29 septembre. Devant le tribunal, sa défense est calme et sereine : *« Je ne suis pas fasciste. Je n'ai jamais milité dans un parti politique. » « Enfin, terminons-en. Es-tu catholique ? » « Oui, cela, oui. Je suis catholique ! »* Devant pareil courage, une indicible émotion saisit le public et force le respect.

Plusieurs crient, en vain : 'Innocent', 'liberté'. C'est le sourire aux lèvres que Francisco écoute la demande de peine de mort. *« As-tu quelque chose à déclarer ? » « Non, et pour quel intérêt ? Je veux seulement vous remercier. Si j'avais mille vies, je les donnerais toutes pour le Christ, sans hésiter un instant. »*

Dans le camion qui le conduit au lieu d'exécution avec 5 compagnons, il les entraîne à chanter le Credo et le célèbre refrain des retraits de Catalogne : *« Haut les cœurs mes frères ! Montons en chantant. Persévérons, persévérons, déjà nous atteignons la cime. »* Face au peloton, il crie : *« Un moment s'il vous plaît ! Je vous pardonne tous. Et je vous donne rendez-vous dans l'éternité. »* Enfin, un dernier cri lancé de toute son âme de feu : *« Vive le Christ Roi ! »* Le lendemain, sa fiancée affrontera courageusement les autorités et parviendra ainsi à récupérer ses trois lettres d'adieu, pour elle, pour les siens et pour son père spirituel : *« On vient de m'annoncer ma condamnation à mort, et jamais je n'ai été aussi paisible que maintenant. Je suis sûr que cette nuit je serai au ciel avec mes parents, c'est là que je vous attendrai... »*



« Je suis blanche et noire et je prends mon envol en octobre... »

« *Même (...) l'hirondelle et le martinet observent le temps de leur migration. Mais mon peuple ne connaît pas le droit du Seigneur !* » (Jr 8, 7)

Comme vous le savez tous, l'arrivée des **hirondelles** dans nos régions annonce le printemps et lorsqu'elles se rassemblent sur les fils électriques, c'est la fin de l'été. Poussées par leur instinct, elles entreprendront le grand voyage de plusieurs milliers de kilomètres qui les conduira vers l'Afrique, où la température plus clémente et l'abondance d'insectes volants assureront leur survie. Mais connaissons-nous ce petit volatile qui fait lever nos yeux vers le ciel ?

La famille des hirondelles (hirundinidés) compte cinq espèces en Europe, migratrices pour la plupart. Pour votre culture générale, voici leurs noms : Hirondelle des rivages, Hirondelle des rochers, Hirondelle rousseline, Hirondelle rustique et Hirondelle de fenêtre. C'est sur ces deux dernières, les plus fréquentes dans nos régions, que nous insisterons.

A Saint-Pierre-de-Colombier, quand nous montons vers ND des Neiges, un nuage d'oiseaux nous accompagne souvent par des cris stridents. Ce sont des **Hirondelles de fenêtre**, *Delichon urbica* en langage scientifique. Cette espèce niche généralement en colonie, surtout en agglomération (d'où leur nom « *urbica* » du latin *urbs, is* :

ville) sous les fenêtres, les gouttières, les escaliers... au grand désespoir des sœurs à Saint-Pierre qui ballaient et nettoient en vain les paliers des portes...

Elles nichent aussi sur les parois rocheuses. L'Hirondelle de fenêtre visite nos régions d'Europe généralement d'avril à octobre. Elle est facilement identifiable par son croupion blanc tranchant sur le reste du dessus noir, la queue moyennement fourchue noire se contraste avec le reste du dessous blanc. (*voir ci-dessus*)



A la différence de l'**Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*) qui a le dessous blanc-beigeâtre avec un collier noir et un croupion rouge (*photo du*



bas), sa longue queue fourchue se repère au vol. Les rapaces sont leurs prédateurs qu'elles signalent par un « ti-flit » nerveux. Elles sont, quant à elles, campagnardes et fréquentent les fermes, villages... Elles trouvent logis dans les granges, écuries, étables où elles façonnent leurs nids en forme de petite cuvette d'argile.

Ces deux espèces retrouvent leur nid d'une année à l'autre, le restaurent si nécessaire ; il est donc important pour nous de ne pas les détruire car, revenant d'Afrique pour se reproduire, elles n'ont pas le temps d'en refaire un nouveau avant de pondre, c'est une question de survie de l'espèce. « L'hirondelle (...) a trouvé un nid pour abriter ses petits... » (Ps 84,4)

Elles sont un baromètre naturel : lorsqu'elles volent au ras du sol pour attraper les insectes, c'est signe d'orage.

Terminons par un petit fioretti de st François : au village de Cannara, il se mit à prêcher et ordonna aux hirondelles de se taire afin de se faire entendre. Celles-ci obéirent, puis elles se remirent à louer Le Seigneur dès que saint François le leur permit.



Spécial « Padamalgam »

Le christianisme est-il violent ?

*Dieu Trinité, Unité des Hommes – Le monothéisme chrétien contre la violence
Texte de la Commission Théologique Internationale (2014)*

Si on en croit nos médias et nos « têtes pensantes », le **monothéisme** est source de violence : il s'oppose à tous progrès humains et, en voulant imposer SA vérité, il génère *fondamentalismes* et intolérances, ennemis de notre liberté...

En comparaison, le **polythéisme** est jugé *tolérant* et **l'athéisme** mieux encore : avec

lui, pas de Dieu qui nous divise ! Il suffit pourtant de voir où nous ont conduits les 2 grands systèmes athées du siècle dernier, le communisme et le nazisme, et aujourd'hui la dictature du **relativisme**... Si celle-ci est plus confortable (j'ai raison, tu as raison, nous avons tous raison !) elle ne nous mènera jamais à la paix : on justifie ainsi l'indifférence, voire la défiance réciproque et cela décourage en tous cas de s'engager pour la vérité puisqu'on prétend qu'elle n'existe pas...

Derrière le terme générique de « monothéisme », c'est bien souvent le **christianisme** qui est visé. C'est pourquoi la CTI a voulu clarifier la théorie selon laquelle il existe **un lien nécessaire entre monothéisme et guerres de religion**, en montrant combien la violence au Nom de Dieu est au contraire la plus grande perversion de la foi en Dieu. Comme le disait récemment le Pape François : « Tuer au nom de Dieu est satanique ».

En parcourant l'Histoire du Salut, on découvre que

Le fondamentalisme chrétien ne conduit pas à la violence... mais à la sainteté !

Dieu, à travers un peuple choisi, cherche à faire **alliance avec tous les hommes**. Sans tomber dans un dualisme « Dieu de l'Ancien Testament = Dieu de violence »/ « Dieu du Nouveau Testament = Dieu d'amour », les pages les plus dures de l'AT – châtiments divins, ordres d'extermination ... – doivent être relues en comprenant :

- d'une part **la pédagogie divine** qui « affine » peu à peu son peuple en tenant compte de la logique des peuples du moment, de leurs conditionnements humains (et on peut admirer la force de l'éducation divine qui permet peu à peu de dépasser la violence et de purifier la foi !). On perçoit alors la grande miséricorde de

Dieu qui accepte et désire faire de l'homme son interlocuteur.

- d'autre part du **style littéraire** propre aux auteurs de l'Ancien Testament, plus libre que celui de nos récits proprement historiques, visant à accentuer l'intervention divine dans l'histoire. On attribue à Dieu des événements peuvent être le simple fait des hommes.

Avec Jésus, Dieu manifeste pleinement sa réponse à la violence : **Il livre sa vie en sacrifice...** Au jardin des Oliviers, Jésus interdit à ses disciples toute violence ; Il se livre Lui-même mais demande que ses disciples soient épargnés...Ce faisant, Il est ferme dans le témoignage rendu à la Vérité mais Il interdit le conflit sanglant avec le parti hostile en remettant sa vie entre les mains de Dieu et en intercédant même pour ses

bourreaux. Il nous montre l'exemple : **si la Révélation ne se défend pas par la violence, elle ne doit pas être reniée non plus !**

Alors **NON, le christianisme n'est pas violent** : regardons l'exemple de nos martyrs (vitrail du martyr des carmélites de Compiègne) ! C'est même l'unique chemin pour vaincre la tentation de la domination grâce au double commandement qui le fonde : « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et tu aimeras ton prochain comme toi-même** ». Le fondamentalisme chrétien ne conduit pas à la violence mais à la **SAINTEté !**



Dernières conversations: le livre événement

Créant la surprise, Benoît XVI a accepté de répondre une dernière fois aux questions du journaliste allemand Peeter Seewald dans une longue interview réalisée quelques temps après sa renonciation. A travers ces *Dernières conversations*, le Pape émérite nous offre son testament spirituel et pastoral. Un joyau dont nous vous présentons ici quelques extraits.*

Se laisser posséder par la vérité

« Cela fait longtemps qu'on met la vérité entre parenthèses, parce qu'elle paraît trop grande. Personne n'ose affirmer : « Nous détenons la vérité ! », de sorte que même en théologie, c'est un concept que nous avons largement abandonné. Au cours de ces années de lutte, les années 1970, cette question m'est apparue clairement : si nous abandonnons la vérité, à quoi bon faire tout cela ? Il faut absolument que la vérité entre en jeu.

Il n'est évidemment pas question de dire : « Je détiens la vérité » : c'est la vérité qui nous détient, elle nous a touchés. Et nous essayons de nous laisser guider par ce contact. J'ai repensé alors à la formule de la troisième Épître de saint Jean disant que nous sommes des « collaborateurs de la vérité ». On peut collaborer avec la vérité, parce qu'elle est une *personne*. On peut s'engager dans la vérité, s'efforcer de lui donner de la valeur. Il m'a semblé que c'était, en dernière analyse, la véritable définition du métier de théologien, lui que cette vérité a touché, lui qui se tient face à elle, est désormais prêt à entrer à son service, à collaborer avec elle et pour elle. » (pp. 271-272)

Comment envisagez-vous aujourd'hui l'avenir du christianisme ?

« (...) La culture dans laquelle nous vivons aujourd'hui est positiviste et agnostique, elle se montre de plus en plus intolérante à l'égard du christianisme. La société occidentale, en Europe tout du moins, ne sera donc pas simplement une société chrétienne. Les croyants devront d'autant plus énergiquement continuer à former et à porter la conscience des valeurs et de la vie. Les différentes communautés

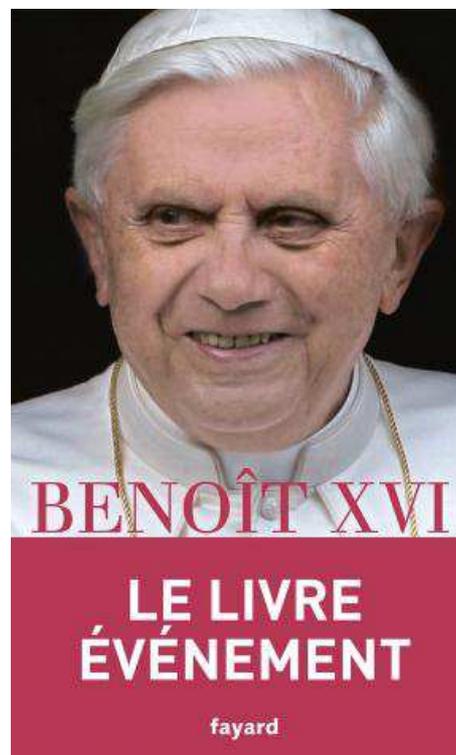
et des Églises locales devront être plus déterminées dans leur foi. La responsabilité est plus grande. » (p. 261-262)

Il faudra [...] des siècles pour re-christianiser le continent européen, en admettant même que cela soit possible. Ne se berce-t-on pas d'illusions à ce sujet ?

« Il ne faut pas renoncer à annoncer l'Évangile, tout simplement. Dans le monde gréco-romain, il paraissait complètement absurde qu'une poignée de Juifs partent de chez eux pour essayer de gagner au christianisme le vaste monde gréco-romain instruit et intelligent. On essuiera toujours de graves revers. (...) Mais indépendamment de toutes les prévisions de succès, il est absolument indispensable d'annoncer cette Parole qui porte en elle la force de construire l'avenir et de donner du sens à la vie des hommes. Les apôtres ne pouvaient pas mener d'enquêtes sociologiques, se demander si ça allait marcher ou non, ils ne pouvaient que se fier à la force intérieure de cette Parole. Au début, ils n'étaient qu'un très petit nombre de personnes, très humbles, qui se sont réunies. Ce mouvement a ensuite gagné de vastes cercles. » (pp. 228-229)

Une « fascination » pour la foi

« J'en suis arrivé à la conviction que nous avons évidemment besoin du Dieu qui a parlé, qui parle, du Dieu vivant. Du Dieu qui touche au cœur, qui me connaît et qui m'aime. Mais Dieu doit également être accessible à la raison. L'homme est un tout. Ce qui est entièrement étranger à la raison, qui se déroule intégralement à côté d'elle, ne pourrait pas s'intégrer dans la totalité de mon existence, et resterait en quelque sorte un corps



étranger.

Qu'en est-il réellement ? Me suis-je demandé. Nous avons d'un côté le Dieu de la foi, d'un autre côté le Dieu des philosophes, l'un exclut-il l'autre — ou vont-ils de pair en réalité ? Les philosophes grecs ne voulaient pas de ce Dieu d'Abraham. À l'inverse, l'Ancien Testament ne connaît pas à l'origine le Dieu des philosophes. J'ai compris alors que ces chemins se rejoignent, Alexandrie constituant le point de jonction. Voilà. J'étais absolument fasciné par ce thème existentiel qui porte sur cette question : Qu'est-ce véritablement que ma foi ? Comment se situe-t-elle dans la totalité de mon existence ? » (p.129-130)

* Retrouvez l'intégralité de cette interview dans *Dernières conversations*, Fayard, 2016.

L'appel d'Assise

Méditation et appel du Pape lors de a rencontre interreligieuse pour la Paix à Assise le 20. Septembre.

Méditation :

Devant Jésus crucifié résonnent pour nous aussi ses paroles : « J'ai soif » (Jn 19, 28). La soif, encore plus que la faim, est le besoin extrême de l'être humain, mais en représente aussi l'extrême misère. Nous contemplons ainsi le mystère du Dieu Très-Haut, devenu, par miséricorde, miséreux parmi les hommes.

De quoi a soif le Seigneur ? Certainement d'eau, élément essentiel pour la vie. Mais surtout d'amour, élément non moins essentiel pour vivre. Il a soif de nous donner l'eau vive de son amour, mais aussi de recevoir notre amour. [...]

“L'Amour n'est pas aimé” : selon certains récits, c'était la réalité qui troublait saint François d'Assise. Lui, par amour du Seigneur souffrant, n'avait pas honte de pleurer et de se lamenter à haute voix (cf. *Sources franciscaines*, n. 1413). Cette réalité même doit nous tenir à cœur en contemplant le Dieu crucifié, assoiffé d'amour. Mère Teresa de Calcutta a voulu que, dans les chapelles de chacune de ses communautés, près du Crucifié soit écrit “J'ai soif”. Étancher la soif d'amour de Jésus sur la croix par le service des plus pauvres parmi les pauvres a été sa réponse. Le Seigneur est en effet assoiffé de notre amour de compassion, il est consolé lorsque, en son nom, nous nous penchons sur les misères d'autrui. [...]

Les paroles de Jésus nous interpellent, elles demandent accueil dans notre cœur et réponse par notre vie. Dans son “J'ai soif”, nous pouvons entendre la voix de ceux qui souffrent, le cri caché des petits innocents exclus de la lumière de ce monde, la supplication qui vient du fond du cœur des pauvres et de ceux qui ont le plus besoin de paix. Elles implorent la paix, les victimes des guerres qui polluent les peuples de haine et la terre d'armes ; ils implorent la paix, nos frères et sœurs qui vivent sous la menace des bombardements ou sont contraints de laisser leurs maisons et d'émigrer vers l'inconnu, dépouillés de tout. Tous ceux-là sont des frères et des sœurs du Crucifié, petits dans son Royaume, membres blessés et desséchés de sa chair. Ils ont soif. Mais à eux il leur est souvent donné, comme à Jésus, le vinaigre amer du refus. Qui les écoute ? Qui se préoccupe de leur répondre ? Ils rencontrent trop souvent le silence assourdissant de l'indifférence, de l'égoïsme de celui qui est agacé, la froideur de celui qui éteint leur cri à l'aide avec la facilité avec laquelle on change un canal de télévision. [...]

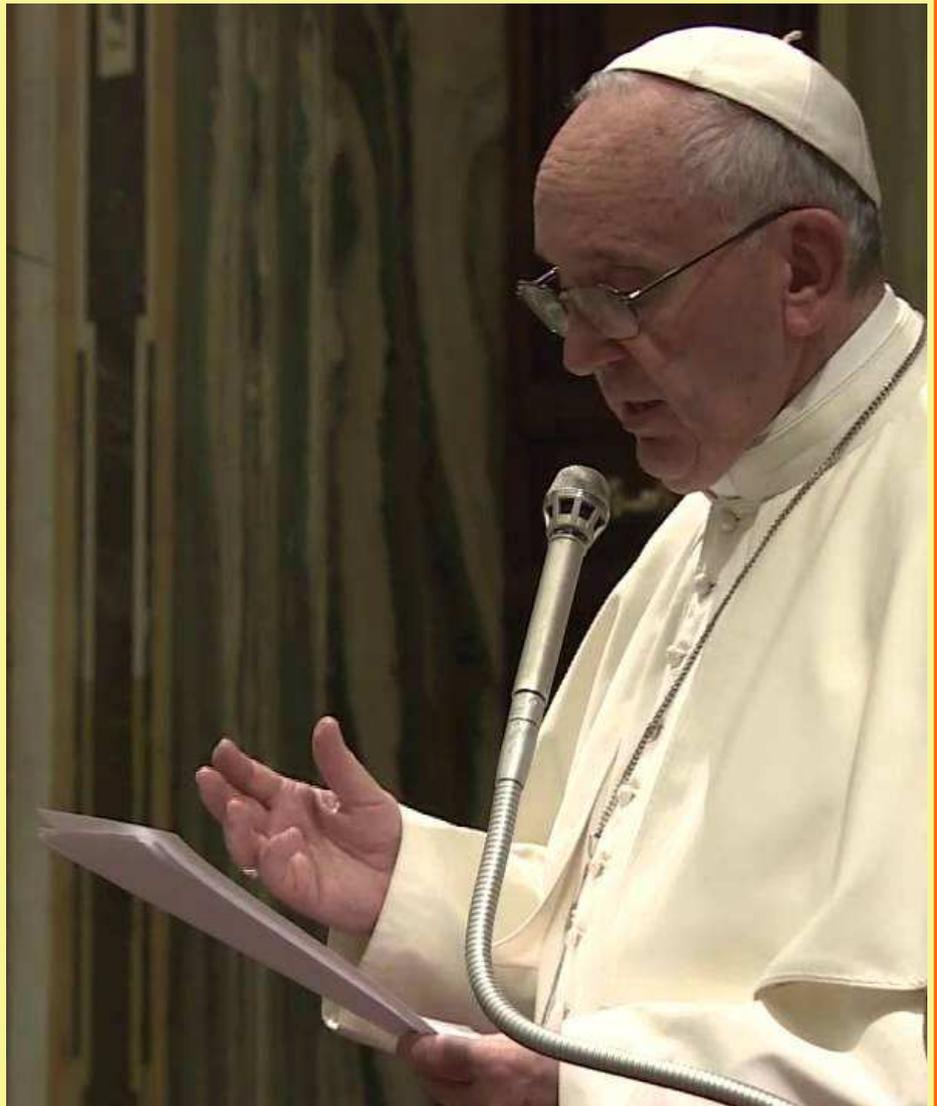
Comme Marie près de la Croix, que le Seigneur nous accorde d'être unis à Lui et proches de celui qui souffre. En nous approchant de tous ceux qui aujourd'hui vivent comme des crucifiés et en puisant la force d'aimer auprès du Crucifié ressuscité, croîtront encore plus l'harmonie et la communion entre nous. « C'est Lui, le Christ, qui est notre paix » (Ep 2, 14), lui qui est venu pour annoncer la paix à ceux qui sont proches et à ceux qui sont loin (cf. v. 17). Qu'il nous garde tous dans l'amour et nous rassemble dans l'unité, dans laquelle nous sommes en chemin, pour que nous devenions ce que lui désire : « un » (Jn 17, 21).



Appel :

Hommes et femmes de religions différentes, nous sommes réunis, comme pèlerins, dans la cité de Saint François. Ici, en 1986, il y a 30 ans, à l'invitation du Pape Jean-Paul II, se réunirent des Représentants religieux du monde entier, pour la première fois en si grand nombre et avec une telle solennité, pour affirmer le lien indissoluble entre le grand bien de la paix et un authentique engagement religieux. De cet événement historique, s'est amorcé un long pèlerinage qui, touchant de nombreuses villes du monde, a rassemblé beaucoup de croyants dans le dialogue et dans la prière pour la paix ; il a uni sans confondre, donnant vie à de solides amitiés interreligieuses et contribuant à éteindre de nombreux conflits. Voilà l'esprit qui nous anime : réaliser la rencontre dans le dialogue, s'opposer à toute forme de violence et d'abus de la religion pour justifier la guerre et le terrorisme. Pourtant, au cours des années passées, de nombreux peuples ont encore été douloureusement blessés par la guerre. On n'a toujours pas compris que la guerre détériore le monde, laissant un héritage de douleurs et de haines. Tous, avec la guerre, sont des perdants, même les vainqueurs.

Nous avons adressé notre prière à Dieu, afin qu'il donne la paix au monde. Nous reconnaissons la nécessité de prier constamment pour la paix, parce que la prière protège le monde et l'illumine. La paix est le nom de Dieu. Celui qui invoque le nom de Dieu pour justifier le terrorisme, la violence et la guerre, ne marche pas sur Sa route : la guerre au nom de la religion devient une guerre à la religion elle-même. Avec une ferme conviction, nous réaffirmons donc que la violence et le terrorisme s'opposent au véritable esprit religieux.



Nous nous sommes mis à l'écoute de la voix des pauvres, des enfants, des jeunes générations, des femmes et de nombreux frères et sœurs qui souffrent de la guerre ; avec eux nous disons avec force : Non à la guerre ! Que le cri de douleur de tant d'innocents ne reste pas inécouté. Nous implorons les Responsables des Nations afin que soient désamorçés les mobiles des guerres : l'avidité du pouvoir et de l'argent, la cupidité de qui fait du commerce d'armes, les intérêts des parties, les vengeances à cause du passé. Qu'augmente l'engagement concret pour éliminer les causes sous-jacentes aux conflits : les situations de pauvreté, d'injustice et d'inégalité, l'exploitation et le mépris de la vie humaine.

Qu'enfin s'ouvre un temps nouveau, où le monde globalisé devienne une famille de peuples. Que soit mise en œuvre la responsabilité de construire une véritable paix, que l'on soit attentif aux besoins authentiques des personnes et des peuples, que l'on prévienne les conflits par la collaboration, que l'on vaine les haines et surmonte les barrières, par la rencontre et le dialogue. Rien n'est perdu en pratiquant effectivement le dialogue. Rien n'est impossible si nous nous adressons à Dieu dans la prière. Tous nous pouvons être des artisans de paix ; d'Assise nous renouvelons avec conviction notre engagement à l'être, avec l'aide de Dieu, avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté.

Les Jeux paralympiques

« Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas. Moi, si je cours, ce n'est pas sans fixer le but ; si je fais de la lutte, ce n'est pas en frappant dans le vide. Mais je traite durement mon corps, j'en fais mon esclave, pour éviter qu'après avoir proclamé l'Évangile à d'autres, je sois moi-même disqualifié » (1 Co 9, 24-27). Ainsi saint Paul s'exprimait-il aux Corinthiens. Après les Jeux olympiques de Rio, se déroulent dans la même ville les jeux paralympiques durant lesquels des personnes handicapées s'affrontent dans des épreuves similaires à celles proposées lors des Jeux Olympiques.

Comment sont nés les Jeux Paralympiques ?

En 1948, un éminent neurologue allemand, Sir Ludwig Guttmann cherche un moyen d'accélérer le rétablissement de ses patients paraplégiques,

tous vétérans de la seconde guerre mondiale. Ces travaux se situent dans un hôpital militaire situé non loin de Londres, à Stoke Mandeville. Il imagine de les confronter sur des épreuves sportives au moment même où les Jeux Olympiques se déroulent à Londres. Le Dr Guttmann vient de créer, sans le savoir, un nouveau mouvement sportif. Les nouveaux nommés Jeux Internationaux de Stoke-Mandeville prennent une nouvelle dimension en 1960, à Rome, en prenant place une semaine après les Jeux Olympiques. En 1964, les Jeux Paralympiques sont organisés à Tokyo, comme les Jeux Olympiques. Mais ils s'en écartent quatre ans plus tard, pour se dérouler à Tel Aviv. Il faudra attendre Séoul et l'année 1988 pour voir les deux événements faire à nouveau ville commune.

Qui peut participer aux épreuves des jeux paralympiques ?

Y participent des athlètes handicapés physiques ou visuels (amputés, aveugles, infirmes moteurs, cérébraux ou en fauteuil roulant, ou tout autre handicap physique) ainsi que les athlètes



handicapés mentaux. Ils sont organisés par le Comité International Paralympique (IPC) et non par le CIO et ont lieu tous les 4 ans à la suite des Jeux Olympiques. Il ne s'agit plus maintenant seulement d'une tentative d'accélérer la guérison de ces courageux athlètes, mais aussi de leur permettre de se dépasser pour des exploits. A l'heure où beaucoup d'enfants handicapés sont tués dans le sein de leur maman, cela peut vraiment faire réfléchir sur la dignité de toute personne humaine qui peut développer de belles potentialités.

Les médailles françaises à Rio en 2016 !

La France, à l'heure où nous écrivons cet article, a 6 médailles d'or, dont deux pour Marie-Amélie le Fur en saut en longueur et en 400 mètres. A noter aussi, la victoire de l'équipe de France en escrime en fauteuil roulant. Mais ne croyons pas que les athlètes de ces Jeux sont à l'abri de la vaine gloire ! A la suite de saint Paul courons vers la couronne de la sainteté qui ne se fane pas.



Manif pour tous : la rentrée le 16 octobre !

Le 16 octobre, La Manif Pour Tous fait sa rentrée, et s'invite dans la préparation de 2017 !

À quelques mois des échéances électorales de 2017 (élections présidentielles et législatives), le mouvement entend peser sur les candidats, et ce dès les primaires des différents partis, et influencer sur leurs programmes.

Lors de l'université d'été qui s'est tenue à Étiolles les 17 et 18 septembre, Ludovine de la Rochère, la présidente de La Manif Pour Tous, a rappelé : « François Hollande a notamment annoncé qu'il allait faciliter la PMA sans père. Il s'est aussi engagé à faire passer la loi créant entre autres un statut du beau-parent. Ces mesures vont toutes dans le sens d'un individualisme que nous combattons. »

La mobilisation du 16 octobre veut ainsi mobiliser à nouveau en faveur de la famille, en ne lâchant rien, jamais !



Annonces

Session jeunes

À Saint Pierre,
« Que dois-je faire
pour avoir la vie éternelle ? »
Du 29 octobre au 1er novembre

Pèlerinage Adolescents

À la Toussaint, à Rome,
Pour l'année sainte de
la Miséricorde
Du 24 au 28 octobre 2016

Et commençons à préparer la
**grande fête de Notre Dame des Neiges à
Saint Pierre**
le samedi 10 décembre 2016
ou le samedi 17 décembre 2016
à organiser notre venue et à inviter des amis !

Pour plus d'informations:

www.fmnd.org

Les dates

1^{er} octobre : sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
2 octobre : les saints anges gardiens
4 octobre : saint François d'Assise
5 octobre : sainte Faustine
7 octobre : Notre Dame du Rosaire
9 octobre : bienheureux John-Henry Newman
11 octobre : saint Jean XXIII
16 octobre : sainte Marguerite-Marie Alacoque
18 octobre : saint Luc l'évangéliste
22 octobre : saint Jean-Paul II
23 octobre : journée mondiale des missions
28 octobre : saints Simon et Jude, Apôtres

Le défi missionnaire

Ne pas avoir peur, en ce mois du Rosaire, de sortir son chapelet dans des lieux publics. Et dire notre chapelet quotidien.

Partagez vos expériences et témoignages : inaltum@fmnd.org (In Altum, Famille Missionnaire de Notre Dame, 07 450 St Pierre de Colombier)

L'effort du mois

Essayons de réciter 3 fois par jour l'Angélus pour la conversion des non chrétiens.



*L'Angélus,
de Millet*

La prière du mois

L'Ange du Seigneur annonça à Marie qu'elle serait la Mère du Sauveur.

Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

Je vous salue Marie...

Voici la servante du Seigneur ;

Qu'il me soit fait selon votre parole.

Je vous salue Marie...

Et le Verbe s'est fait chair.

Et il a habité parmi nous

Je vous salue Marie...

Priez pour nous Sainte Mère de Dieu :

afin que nous soyons rendus dignes des promesses de notre Seigneur Jésus-Christ.

Prions : répandez, Seigneur, votre grâce en nos esprits afin qu'après avoir connu par la voix de l'ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous parvenions, par sa Passion et par sa Croix, à la gloire de sa Résurrection. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

La phrase du mois

« L'Ave Maria met le démon en fuite et fait frémir l'enfer. »

Saint Bernard

Quelques intentions

- Pour la conversion de ceux qui persécutent les chrétiens
- Pour le Pape François, les cardinaux, les évêques et les prêtres
- Pour la paix dans le monde
- Pour les vocations
- Pour l'unité dans l'Eglise